

**DÉCÈS DU LIEUTENANT-COLONEL LOUIS MONGUILAN
ANCIEN RÉSISTANT, DÉPORTÉ ET « GRAND ANCIEN » DU CAMP DES MILLES**

UN PARCOURS D'ACTES JUSTES, DICTÉ PAR LA CONSCIENCE MORALE.

Il disait « *vouloir aller là où le vent allait l'envoyer, là-haut, toujours plus haut, vers le grand, vers le beau, vers le pur* ». C'était sa devise et sa ligne de conduite.

Le Lieutenant-Colonel Louis Monguilan résistant, déporté à Mauthausen, Commandeur de la Légion d'Honneur, un des trois Grands Anciens et co-fondateur du Site-mémorial du Camp des Milles s'est éteint à l'âge de 91 ans.

Si sa présence manquera à tous ceux qui l'ont côtoyé, son esprit de résistance, lui, restera. Car son départ renforce le devoir de fidélité à une histoire et à des valeurs humanistes qu'il sut incarner de bien haute manière. Des convictions fortes, portées récemment encore, comme une dernière bataille, dans un appel national face aux dangers des extrémismes identitaires qui guettent à nouveau la France.

La Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education, ses dirigeants comme son personnel, a perdu l'un de ses piliers, Son histoire et sa présence encourageaient le recul et la mobilisation lorsqu'il s'inquiétait que les drames qu'il avait vécus ne se reproduisent.

Pour son long combat contre l'oubli et l'ignorance de la mémoire du Camp des Milles, chacun lui sera toujours reconnaissant.

Son parcours après-guerre fut à l'image de sa devise et le porta « *là où le vent allait* » : plongeur, pilote, archéologue, Louis Monguilan a vécu « *mille vies* » comme le souligne son épouse Hélène.

Ses obsèques ont eu lieu, vendredi 9 juin, à l'Église Protestante d'Aix-en-Provence, devant notamment de nombreuses personnalités venues lui rendre un dernier hommage.

Un moment empreint d'émotion. Des hommages personnels, présentés par sa fille Mary-Christine, son fils Jean-Louis et Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles –Mémoire et Éducation.

Ce dernier a en particulier relaté les 30 ans de combat pour la sauvegarde du Camp des Milles, mené à ses côtés avec Denise Toros-Marter, déportée à Auschwitz et Sidney Chouraqui, résistant engagé volontaire dans la 2^{ème} DB.

« Louis Monguilan m'a fait entrer par son témoignage bouleversant dans le vécu terrible des déportés. Mais il a également été une source d'inspiration (...). Son parcours a été un parcours d'Actes Justes, dicté par la conscience morale. Au-delà de la légalité formelle, la légitimité morale l'emportait dans ses décisions. Et d'abord pour dire non lorsqu'il le fallait. Il a su faire cela en entrant dans la résistance et pendant la guerre d'Algérie... Je crois, cher Louis que le plus bel hommage auquel tu es, tu étais et tu seras sensible, c'est celui de ces paires d'yeux d'enfants et de jeunes de toutes origines qui par dizaines de milliers ont été et seront éclairés au Camp des Milles, par ce que les leçons de l'Histoire et l'exemple d'hommes comme toi peuvent leur apporter pour le présent et pour l'avenir. »

Une conclusion comme un prolongement des mots de Louis Monguilan lors de l'ouverture au public en 2012 du Site-mémorial : « *Aujourd'hui la mémoire est en mouvement. Aujourd'hui je suis heureux* ».

Contacts Presse :

DINESH TEELUCK
dinesh.teeluck@campdesmilles.org
+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI
severine.cantini@campdesmilles.org
+33 (0) 4 42 39 17 11

Le Site-mémorial du Camp des Milles :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, **une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.**

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».**

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.